

EUROPA 1972



Valeur : 0,90 F

Couleurs : rouge orangé, jaune, vert, bleu

Dessiné par P. LAMBERT
d'après PAAVO HUOVINEN

Imprimé en héliogravure

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille



Valeur : 0,50 F

Couleurs : brun, jaune, sépia

Dessiné et gravé en taille-douce
par HALEY

VENTE

anticipée, le 22 avril 1972 à PARIS et STRASBOURG (Bas-Rhin);

générale, le 24 avril 1972.

Dans la série des émissions « Europa » la France réalise cette année encore deux timbres-poste de sujets différents, l'un pour le régime international, l'autre pour le régime intérieur, portant tous deux la mention « Europa » et le sigle ou l'emblème de la CEPT.

Ce sigle désigne la Conférence européenne des administrations des Postes et Télécommunications qui compte 26 pays animés de l'idée européenne et soucieux de l'appliquer au domaine des relations humaines, le développement de la civilisation étant en étroite liaison avec les communications et les échanges internationaux.

Le premier timbre reproduit le motif commun adopté par la conférence. Cette stylisation, œuvre d'un artiste finlandais, s'interprète comme une gerbe d'étincelles, ainsi commentée par la légende du projet : « Le motif symbolise la coopération internationale animée et vivante, se rapportant à la communication des informations et des messages et se réalisant par l'intermédiaire de la poste, du téléphone et de l'univers. »

La France a choisi une seconde figurine, exprimant le même idéal sous une forme plus concrète. Dans la ligne amorcée en 1971 par la représentation de la basilique de la Salute qui rappelait la collaboration de notre pays à la sauvegarde de Venise, le timbre de cette année assurera la continuité de la série en reproduisant un autre monument important de l'Europe, la cathédrale d'Aix-la-Chapelle.

En cette ville naquit, en 742, et mourut en 814, un des deux fils de Pépin le Bref devenu, après la mort de

son frère en 771, le maître unique qui sut réunir sous son autorité les peuples de l'Europe occidentale. Plus que Paris, sa capitale française, Charlemagne affectionnait sa ville natale, devenue pour ainsi dire sa capitale d'Empire.

Le dessin du timbre permet bien d'identifier, encadrée entre le clocher et le chœur construits plus tard dans le style gothique, l'antique chapelle du palais impérial, de forme ronde, de style roman, recouverte d'une coupole et nommée pour cela le Dôme.

A l'intérieur, au centre de la base octogonale, un sarcophage de marbre noir porte une simple inscription *Carolo Magno*, au-dessus de laquelle se balance un énorme lustre d'argent offert par Frédéric Barberousse.

Du caveau initial, il ne reste que le célèbre trône de pierre sur lequel, dit-on, Napoléon n'osa pas s'asseoir. Mais Joséphine, plus curieuse et moins discrète, serait revenue sur les lieux le soir en cachette. Des suivantes accourues à ses cris la relevèrent inanimée; revenue à elle, elle raconta que Charlemagne lui était apparu pour lui adresser de sombres prédictions.

Napoléon, Barberousse, Charlemagne surtout, font planer sur ce monument les grandes ombres et les vastes ambitions des siècles révolus. L'Histoire dira un jour si les aspirations actuelles à l'entente européenne peuvent vénérer sous cette auguste coupole, plus que le tombeau d'une grandiose utopie du passé, le berceau d'un noble idéal d'avenir.

